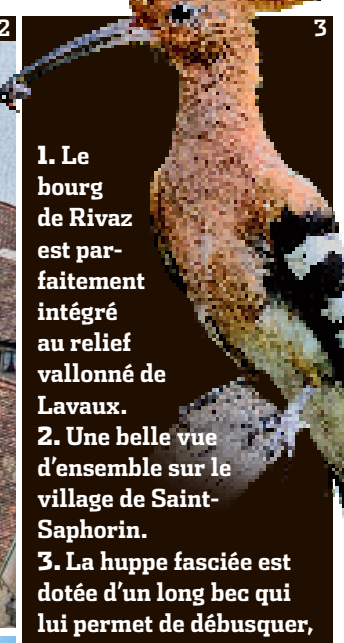
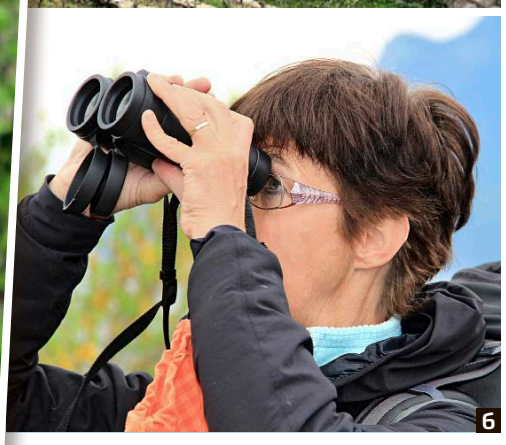
1

2


3

4

5


6

1. Le bourg de Rivaz est parfaitement intégré au relief vallonné de Lavaux.
2. Une belle vue d'ensemble sur le village de Saint-Saphorin.
3. La huppe fasciée est dotée d'un long bec qui lui permet de débusquer, dans le sol, les courtilières et autres insectes dont elle est friande.
4. Le plumage du torcol, un membre de la famille des pics, est la copie conforme d'une écorce.
5. L'un des nichoirs destinés à favoriser le retour de la huppe dans la région de Lavaux.
6. Anne Carron a un brevet en ornithologie.

© PHOTOS DANIEL AUBORT

LAVAUX (VD)

A tire d'aile dans le vignoble

Réputé pour ses vignes et ses vins, Lavaux est moins connu pour les oiseaux qui peuplent son vignoble en terrasse. Découverte en balade de quelques habitants ailés de Lavaux

Nous retrouvons notre guide du jour, Anne Carron, à Saint-Saphorin. Elle est à la fois guide du patrimoine et ornithologue au bénéfice d'un brevet. Les richesses culturelle et naturelle de Lavaux n'ont plus aucun mystère pour elle. C'est à cinq minutes à pied, au-dessus du bourg lémanique, qu'elle nous attend, sur la jolie placette qui rend hommage à Gilles. Le poète et chansonnier vécut à Saint-Saphorin. Fiches descriptives d'oiseaux en main et enregistrements de leur chant, Anne Carron commence la balade par une leçon de choses. «Le temps semble tenir, les oiseaux devraient être au rendez-vous», prédit-elle tout en regardant le ciel d'un œil malgré tout circonspect et en nous invitant à apprécier la vue sur Lavaux, le Léman et les Alpes. Après un petit raidillon propre à nous mettre en jambe, le tracé que nous suivons par la suite ménage nos mollets et imprime un rythme favorable à l'observation des oiseaux cachés dans ce paysage viticole qui s'étale jusqu'au lac.

Aux abords du hameau du Monteiller, balcon juché sur un relief, un son nasillard fait soudain dresser l'oreille à notre guide. «Oh, on entend le chant du torcol fourmiller! Le voir risque d'être une autre histoire. Il est à peine plus gros qu'un moineau et son plumage lui permet de se fondre dans l'environnement. Mais où se tient-il?» A peine la question posée que le passereau trahit sa présence en s'envolant d'un cep. Mais, sans jumelles, il nous eût été difficile d'apprécier cet oiseau qui se tient le plus souvent à terre pour manger des fourmis.

Surprise au bout du chemin

Le beau chemin qui relie Le Monteiller à Rivaz nous permet de repérer ensuite des linottes mélodieuses qui portent bien leur nom à l'écoute de leur chant, puis le jaune éclatant d'un mâle de serin, notre canari local. Le passage devant une pierre gravée ornant un mur permet à la guide du patrimoine d'évoquer un fait peu connu. «L'inscription gravée sur cette pierre fait référence à un phénomène rare sur les continents. En l'an 563, un véritable tsunami a ravagé la région lémanique. Ce raz de marée provoqué par l'éboulement rocheux du Tauredunum, situé dans le Bas-Valais, a balayé villages et habitants d'un bout à l'autre du lac.» Après avoir traversé le pittoresque bourg de Rivaz, nous montons en direction de Chexbres. Anne Carron propose alors un passage par le site du Conservatoire mondial du chasselas. «Dix-neuf parcelles regroupent les variétés de ce cépage répartie travers le mond Cette collectio est le fruit d'un initiative du vi gneron Louis Philippe Bovard. C'est presque au de notre boucl nous dominons lage de Saint-Sa passereaux bariolés fait une apparition furtive. «Magnifique! s'enthousiasme Anne Carron. Je l'espérais tout en n'ayant qu'un faible espoir de le voir. Ce sont deux bruants zizis. Observer ce passereau est un privilège malheureusement devenu rare en Suisse.» Avec une quinzaine d'espèces à notre actif, le bilan ornithologique de notre balade est réjouissant, même si nous n'aurons pas la chance de croiser sur notre chemin la huppe fasciée. Très attendu, l'oiseau est toutefois resté invisible. «Cette splendide espèce fait l'objet d'un projet destiné à favoriser son retour en Lavaux.» A suivre donc.» Cette absence ne saurait ternir notre plaisir, car, il faut aussi l'admettre, les paysages créés par l'homme valent à eux seuls le déplacement.

DANIEL AUBORT

INFOS PRATIQUES

Y ALLER

En voiture Sortie N° 13 Chexbres sur l'autoroute Lausanne-Sion. Suivre Rivaz. arrivé dans le village, prendre à gauche jusqu'à Saint-Saphorin sur la route du lac. Nombreuses places de parc le long de la route cantonale.
En train Arrêt de Saint Saphorin.
En bateau Débarcadère de Rivaz sur les croisières de la CGN. Saint-Saphorin se trouve à 1 km direction Vevey (www.cgn.ch)

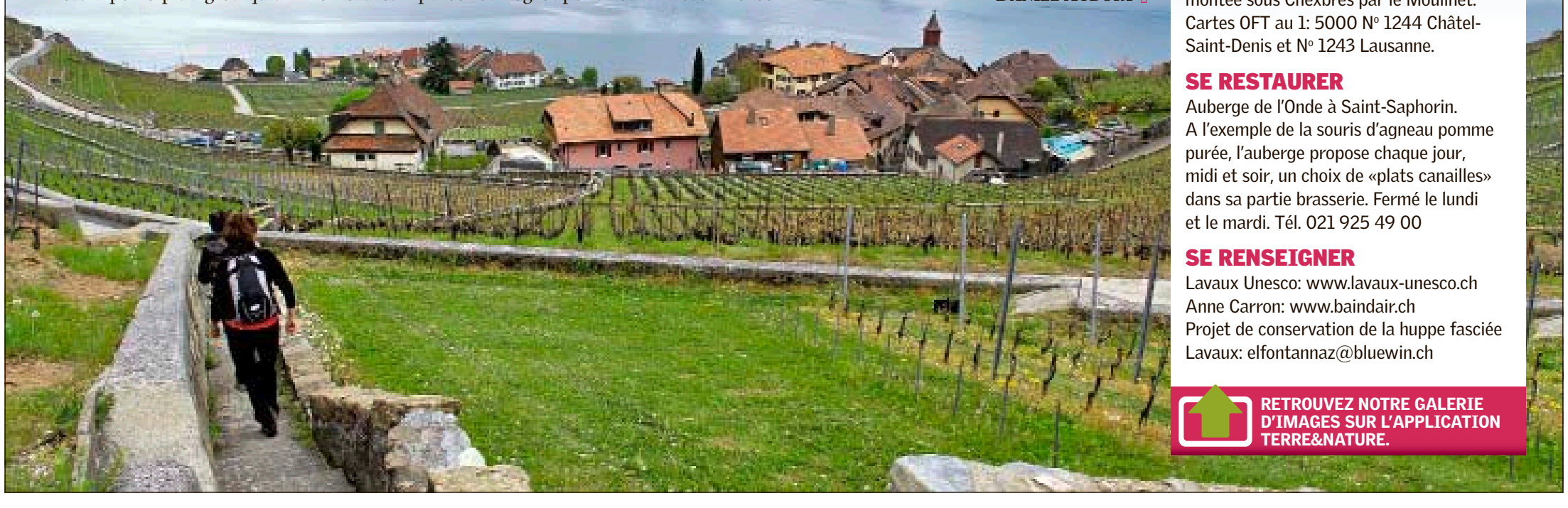
LE PARCOURS

Très beau tracé de 2 h 30 à travers le vignoble de Lavaux. Depuis Saint-Saphorin, rejoindre Le Monteiller, puis Rivaz. Ensuite montée sous Chexbres par le Moulinet. Cartes OFT au 1: 5000 N° 1244 Châtel-Saint-Denis et N° 1243 Lausanne.

SE RESTAURER

Auberge de l'Onde à Saint-Saphorin. A l'exemple de la souris d'agneau pomme purée, l'auberge propose chaque jour, midi et soir, un choix de «plats canailles» dans sa partie brasserie. Fermé le lundi et le mardi. Tél. 021 925 49 00

SE RENSEIGNER

Lavaux Unesco: www.lavaux-unesco.ch
Anne Carron: www.baindair.ch
Projet de conservation de la huppe fasciée Lavaux: elfontannaz@bluewin.ch

RETROUVEZ NOTRE GALERIE D'IMAGES SUR L'APPLICATION TERRE&NATURE.